

# Décorations de Noël patriotiques

## Petite exposition de Noël



**Tank, verre peint**  
Vers 1940, Allemagne  
Prêteur: Alfred Dünneberger



**Décoration de Noël en verre**  
États-Unis, à l'époque de la Deuxième Guerre  
Mondiale

Cette année, notre petite exposition temporaire se penche sur les décorations de Noël fabriquées à l'époque des deux guerres mondiales. Noël en temps de guerre avait une signification particulière. La plupart des pères de famille et des fils étaient au front. Ainsi, on envoyait au front des sapins de Noël dans des boîtes d'allumettes et à la maison, le message de paix chrétien était radicalement changé.

Lors de la première guerre mondiale, le sapin de Noël portait des symboles nationaux. C'était alors une occasion nationale d'affirmer ses sentiments patriotiques. Des représentations de l'empereur et de la croix de fer faits en papier de Dresde, de sous-marins, mines et bombes en verres peints de l'aigle impérial et de banderoles noir blanc rouge étaient les nouvelles décorations non chrétiennes. La cime de l'arbre était souvent décorée d'une reproduction d'un casque à pointe prussien.

Pendant la deuxième guerre mondiale, les dirigeants national-socialistes se sont accaparés de la fête de Noël pour la propagande de guerre. Le Troisième Reich a essayé, dans de nombreuses publications, de rappeler les origines germaniques de la fête de Noël, de l'ancrer dans la conscience des Allemands et de faire des vieilles vertus germaniques le nouveau contenu de la fête. Les nouveaux dirigeants se sont donnés beaucoup de mal afin d'utiliser à leurs fins de propagande la fête familiale la plus significative de l'année au niveau émotionnel. Toute occasion était bonne pour transformer les coutumes et contenus chrétiens, les rapportant alors à des origines et contenus germaniques. Les décorations de Noël répondant aux attentes des hauts dirigeants étaient disponibles à la vente. Des boules en verre sur lesquelles étaient gravés en relief de vieux sym-



Décoration de Noël en verre  
États-Unis, à l'époque de la Deuxième Guerre Mondiale

boles germaniques, dont l'arbre de vie, le soleil, les runes et le svastika. Cependant, il est important de souligner que ces objets se trouvent rarement sur des photos de l'époque. Il semble que de nombreuses familles privilégiaient les pensées de paix.

Aux États-Unis, les décorations de Noël patriotiques portant les couleurs nationales bleu blanc rouge sont encore très appréciées aujourd'hui. Cela sans signification idéologique cependant. On veut simplement montrer que l'on est fier de son pays.

Ce dur chapitre de l'histoire des décorations de Noël ne devrait pas être mis de côté. Avec, entre autres, - des prêts de la collection privée de Monsieur Dünnenberger et de la bibliothèque de Guisanplatz BiG, nous sommes à même de pouvoir vous montrer ces Noël différents. Cette exposition temporaire ne sera visible sous cette forme qu'à Bâle.

### Première Guerre Mondiale (1914-1918)

L'Art nouveau a également amené de nouvelles idées pour les décorations de sapin. La nature hivernale offrait des points d'ancrage pour une nouvelle mode. L'arbre devait être principalement décoré de choses qui apportaient une vraie connexion avec un sapin. Pour cela on avait des bougies blanches, des stalactites et de la fausse neige à base de lamelles argentées. Le tout devait donner une impression d'arbre d'hiver.

Le bouleversement national au début de la Première Guerre Mondiale a transformé le sapin de Noël civil en un porte-symbole de la mentalité allemande. Ainsi trouvait-on des guirlandes de drapeaux, de belles images de l'empereur Guillaume II et diverses décorations aux couleurs nationales noir rouge blanc. En plus de cela, des zeppelins (aéronefs) en divers matériaux étaient du dernier cri compte tenu de l'enthousiasme général pour les nouvelles techniques. Les fabricants de décorations de Noël proposaient également des armes, des fusils en carton estampé, des sous-marins, des mines et des grenades en verre. Les bombes portaient souvent l'inscription Dicke Bertha (la grosse Bertha), le surnom d'une pièce d'artillerie allemande.

Pendant la Première Guerre Mondiale, les petits arbres simples avec des symboles nationaux étaient très en vue. Une chanson de Hoffman von Fallersleben, Demain vient le père Noël, représente l'esprit de Noël de l'époque :

Demain vient le Père Noël, Poser sous notre arbre Un tambour, un bouclier, Sabre, ceinture et sifflet ! Voilà tout un arsenal Pour meubler ma chambre !

À l'époque de l'empire, l'industrie des décorations de Noël s'éloigne des motifs chrétiens classiques et se tourne vers la célébration du couple impérial. Les casques à pointe et les chars complétaient l'image. Le sapin de Noël est une réflexion de l'industrialisation et de la préparation à la Première Guerre Mondiale. Le puissant Empire Allemand s'y reflétait.

À cela s'ajoutaient les boules de Noël en forme de bombe et de grenades, ou décorées de la croix de fer. On accrochait également au sapin des décorations de Noël en forme de navires de guerre et d'avions.

À Lauscha (Thuringe) aussi on fabriquait évidemment des décorations de Noël patriotiques. On fabriquait, entre autres, le Graf Zeppelin (dirigeable), l'empereur Guillaume II, un biplan patriotique ou une boule avec une couronne en or, le tout fait entièrement à la main et soufflé à la bouche. À l'époque, on envoyait également de telles décorations de Noël aux soldats sur le



**Oiseau-Empereur, verre peint**  
Première Guerre Mondiale, Allemagne,  
Prêteur: Alfred Dünnenberger



**Sapin en plumes avec décorations de Noël allemandes**  
datant de l'époque de la Première Guerre Mondiale



**Sapin en plumes avec décorations de Noël américaines**  
datant de la Deuxième Guerre Mondiale

front, afin qu'ils aient un beau souvenir de chez eux. Là, où les femmes attendaient le retour du mari et les enfants celui du père.

Dans l'exposition, on peut voir un sapin de Noël décoré comme il l'aurait été à l'époque de la Première Guerre Mondiale.

#### **Le miracle de Noël de 1914**

L'impensable a eu lieu le 24 décembre à la frontière franco-belge. Des soldats, qui venaient de se tirer dessus peu de temps avant, ont chanté ensemble, échangé des petits cadeaux, certains ont même échangé leurs adresses et se sont donné rendez-vous après la guerre.

Cette trêve de Noël était un cessez-le-feu non autorisé par le commandement supérieur, elle a eu lieu le 24 décembre 1914 et les jours suivants. Elle s'est déroulée sur plusieurs sections du front de l'ouest, où ce fut notamment entre les Allemands et les Britanniques, en Flandres, qu'ont eu lieu des fraternisations sponta-

nées. Sur certaines parties du front de l'est aussi, il n'y a pas eu d'échange de feu lors de cette période.

De tous les côtés, de nombreux soldats étaient partis en guerre en 1914 enthousiastes et sûrs de la victoire, espérant être de retour chez eux d'ici Noël. Cependant, cet optimisme s'est vite estompé. La dure réalité des combats de la fin de l'été et de l'automne 1914 avaient eu en quelques mois un effet de désenchantement sur les deux côtés du front. Une frontière mortelle traversait les forêts. La région est encore aujourd'hui jonchée de petits et grands cimetières.

Fin 1914, dans les tranchées, les soldats pouvaient encore reconnaître des restes de civilisation et culture humaines sur le front. Contrairement aux années de guerre suivantes, les églises et villages n'étaient pas encore complètement détruits, les champs pouvaient être reconnus comme tels. Des deux côtés, il y avait encore une conscience chrétienne reconnaissant Noël comme célébrant l'amour de son prochain. Cela



**Décoration de Noël en verre**  
États-Unis, à l'époque de la Deuxième Guerre Mondiale

s'exprimait également par les chants de Noël en langues différentes mais sur les mêmes mélodies (Stille Nacht, heilige Nacht; Silent night, holy night et Douce nuit, sainte nuit).

Les soldats connaissaient également le message du pape Benoît XV, qui avait demandé, lors d'un discours, un cessez-le-feu pour Noël. Ce souhait avait été refusé par les partis menant la guerre, tout comme une tentative similaire de l'archevêque de Paris.

Le 23 décembre 1914, grand était le souhait d'ouvrir dans le calme et sans peur de mourir les cadeaux de Noël venus du pays. Chaque soldat britannique avait reçu un petit paquet du roi, dans lequel se trouvait entre autres une Princess Mary Box, une boîte en métal avec le profil gravé de la princesse Mary, la seule fille du roi George V. La boîte contenait du chocolat, des scones (pâtisserie britannique), des cigarettes, du tabac et une carte de vœux de la princesse. Un fac-simile du roi représentait George V comme père de troupe souhaitant à ses soldats : *May God protect you and bring you home safe* (Que Dieu vous protège et vous ramène à la maison en toute sécurité). En

tout, 355 000 Princess Mary Boxes ont été envoyées.

Pour Noël 1914, de nombreux soldats allemands ont reçu de leurs communautés des cadeaux subventionnés par des moyens publics, mais aussi des paquets de leurs familles avec des vêtements chauds, de la nourriture, de l'alcool, des cigarettes et des lettres. Cette année-là, contrairement aux années de guerre ultérieures, il n'y avait pas encore de pénurie particulière de denrées alimentaires et de luxe en Allemagne. En outre, le plus haut commandement avait envoyé plus de dix mille sapins de Noël miniatures vers les fronts allemands, qui devaient être allumés pour Noël. Ces petits arbres, installés le soir du réveillon de Noël le long du bord des tranchées, ont déclenché, comme on peut le lire dans des récits de soldats, des sentiments de Noël des deux côtés.

Il n'y a pas eu d'effort similaire en France et en Belgique. Toutefois, la fête de Noël n'y avait traditionnellement pas la même signification qu'en Allemagne. À cela s'ajoute le fait que les deux pays, contrairement à l'Allemagne ou au Royaume-Uni, étaient directement touchés par la guerre et ses destructions. Les Français et les Belges combattaient sur leur propre territoire et leur exaspération envers l'adversaire de guerre allemand était bien plus grande que celle des Britanniques.

En décembre 1914, il y avait dans les tranchées allemandes des unités de Saxe. Face à eux les Anglais du Royal Warwickshire Regiment. Sur le front le plus avancé, les Allemands et les Anglais étaient à environ 100 mètres les uns des autres. Si proches, qu'ils pouvaient s'entendre. Puis l'impossible s'est produit. On raconte qu'un soldat allemand a commencé à appeler : « Camarades, camarades, ne tirez pas, ne tirez pas » et les Allemands ont chanté *Stille Nacht* (Douce Nuit) ou *O Tannenbaum* (Mon beau sapin) et les Anglais ont répondu en chantant leur hymne nationale. Et un Allemand aurait alors également chanté l'hymne anglais.

Ce miracle de Noël, comme on l'a appelé par la suite, a eu lieu sur de nombreux points du front. Les soldats des deux camps se sont hasardés hors des tranchées.



↑ **Drapeau des États-Unis**  
Décoration de Noël typique pour un sapin de Noël patriotique aux États-Unis pendant la Deuxième Guerre Mondiale

← **Sapin en plumes avec décoration de Noël américaines**  
datant de la Deuxième Guerre Mondiales

↓ **Boule de Yule, verre peint**  
Années 1940, Allemagne



Des soldats qui encore peu de temps auparavant se tiraient dessus.

Selon de nombreux récits, il y a également eu dans le No Man's Land au moins un cochon grillé partagé, de l'entraide pour couper les cheveux et raser la barbe, plusieurs matchs de foot et de nombreux échanges de denrées de luxe comme du tabac, des cigarettes et du chocolat.

Sur une section du front français, un Allemand aurait ramené un Français ivre à son poste et l'aurait déposé devant la barrière barbelée. La plupart des récits viennent du côté britannique.

Aujourd'hui, on estime qu'au moins 100 000 soldats des parties combattant sur le front de l'ouest ont participé au cessez-le-feu, principalement des Britanniques et des Allemands. La trêve et la fraternisation ont été surtout observées les 23 et 24 décembre 1914. De plus longs cessez-le-feu ont été observés sporadiquement, certains allant même jusqu'à janvier 1915. Comme le dictait la tradition soldatesque du 19e siècle, il y a également eu sur des sections moins importantes du front de courts accords non officiels pour s'occuper des blessés et récupérer les morts, mais cela n'apparaissait jamais dans les rapports des dirigeants de l'armée.

La trêve générale a pris fin sur certaines sections anglaises le 26 décembre (Boxing Day) et sur certaines sections écossaises le jour de l'an, qui était célébré comme une fête particulière par les soldats écossais. Des deux côtés du front, la trêve n'a eu aucune conséquence disciplinaire.

Dans l'exposition, on peut voir des photos de cet instant incroyable.

### Troisième Reich (1933-1945)

Lors du Troisième Reich, de 1933 à 1945, les nationalistes ont détourné l'arbre de Noël pour l'utiliser à des fins publicitaires pour leurs idéologies. Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, les membres du parti nazi décoraient leurs sapins de Noël avec des boules

sur lesquelles se trouvaient des symboles du national-socialisme. De préférence la croix gammée, mais aussi la tête d'Adolf Hitler étaient représentées sur les décorations de Noël. Dès 1934, la croix gammée a été officiellement approuvée comme décoration de Noël.

L'envoi de paquets militaires, la production et la diffusion des Weihnachtsringsendungen (émissions de Noël diffusées en chaîne) à la radio, ainsi que l'idée de Noël comme fête pour célébrer les héros et les morts faisaient partie intégrale de cette période.

On portait une attention particulière à la mise en scène des fêtes de Noël sur le front par les compagnies de propagande des troupes. Des reportages photos et filmés d'envergure du parti nazi présentés en Allemagne lors des actualités hebdomadaires, les actualités du front et les reportages illustrés mensuels devaient transmettre une image harmonieuse, parfaitement mise en scène, des fêtes de Noël au front. De façon efficace, dans tous les reportages, on mettait en scène le sapin de Noël comme symbole allemand de Noël, que l'on se trouve sur le front africain ou dans un sous-marin.

Le sapin de Noël décoré est resté longtemps le symbole du Noël allemand. La plupart des décorations de Noël léguées avec des anges, des boules scintillantes, des lamelles dorées, des cheveux d'ange et des pointes de sapin étaient alors vues comme kitsch et démodées. Sous le national-socialisme, le sapin de Noël était vu comme une bouture de l'arbre-monde, ce qui n'avait aucun fondement scientifique, et stylisé comme symbole du Noël allemand.

Dans le même temps, on soumettait des suggestions sur la façon de bien arranger le véritable arbre de lumière allemand, le Jultanne : les pommes, les noix et les Sinnggebäck (biscuits représentant des formes) faits maison ont été rejoints par des motifs découpés à la scie d'animaux et de symboles germaniques, des runes ou des Julschmuck (décorations de Yule) achetées. Ces nouvelles décorations de Noël ressemblaient aux traditionnelles boules de Noël, mais avec des runes, des croix gammées et de nombreux symboles germa-



**Zeppelin Graf, papier de Dresde**  
Vers 1900, Allemagne

niques, qui devaient représenter le futur vivant découlant de l'antique savoir germanique.

Un point d'orgue négatif de ce changement étaient les boules en verre sur lesquelles il était écrit Heil Hitler. Il y avait également de petits livrets renfermant un concentré de bonnes pensées national-socialistes. Tous ces livrets comportaient une image du Führer sur la reliure et étaient pourvus d'une bandelette afin de pouvoir l'accrocher au rameau de l'arbre.

Les national-socialistes s'étaient donné beaucoup de mal afin d'utiliser cette fête familiale, la plus importante au plan émotionnel, pour leur propagande. Tous les ans, de nouveaux volumes sous le titre de Deutsche Kriegsweihnacht (Noël de guerre allemand) étaient distribués au peuple et on utilisait toute occasion pour ancrer le changement de signification des coutumes et contenus chrétiens, afin de leur donner une origine germanique.

En 1942, le parti nazi a sorti un calendrier nommé Vorweihnachten (Avant Noël) contenant des sugges-

tions pour les décorations de Noël. Elles pouvaient être en bois ou en tôle de laiton et devaient représenter des symboles d'une vision du monde germanique.

Pendant le Troisième Reich, la Winterhilfswerk (secours d'hiver) vendait avant Noël une série de figurines de contes de fées découpées à la scie et un grand nombre de figurines rondes tournées mesurant seulement quelques centimètres de haut. Il y avait aussi d'autres figurines, fabriquées dans les monts Métallifères, adaptées autant comme décorations de Noël que comme jouets pour enfants. Avec les recettes de la vente de ces figurines de la Winterhilfswerk très appréciées, le régime nazi voulait alléger ses problèmes financiers et éveiller la disposition aux dépenses du peuple.

Dans l'exposition, les sapins de Noël décorés selon les attentes de l'époque apparaissent inoffensifs malgré les indications claires et les décorations en verre. Il faut y regarder de près pour reconnaître les symboles de cette période obscure.

### Noël des soldats en Suisse

L'enseignant de gymnase Emanuel Probst a publié le 27 novembre 1914 un article dans le journal bâlois *Basler Nachrichten*. Une petite fille d'une *Haus zwischen Licht und Dunkel* (maison entre ombre et lumière) s'est adressée à Probst déguisé en Père Noël et lui a demandé de ne pas lui apporter de cadeau à elle cette année, mais à son grand-frère Gottfried, car il est soldat et a plus besoin de cadeaux.

Probst a trouvé des volontaires et le 5 décembre 1914, environ 30 femmes et hommes, ont décidé de fonder l'association *Zwischen Licht*. Un événement public dans la *Schweizerhaus* avec 200 participants a désigné un comité de 14 personnes qui a édicté un appel aux dons.



Sapin en plumes avec boules de Yule (verre peint, Allemagne) et décorations de l'époque de la Deuxième Guerre Mondiale

On a d'abord pensé aux soldats bâlois, mais quand l'adjudance générale s'est également manifestée, cette action a été transformée en appel dans 300 journaux suisses sous le titre *Keine vergessene Schildwache* (Aucune sentinelle oubliée). Le résultat a été impressionnant. En tout, 3 500 paquets de Noël sont partis sur le terrain, ainsi que des cadeaux pour 250 familles de soldats suspendus.

Grâce à une section spéciale de l'armée (plus tard *Heer und Haus*), pendant la Deuxième Guerre Mondiale, il a été organisé que des écolières et femmes tricotent des vêtements pour les soldats, par ex. des gants et des chaussettes. En plus de cela, elles écrivaient une lettre et livraient le tout à un point de collecte central. De là, les affaires et les lettres étaient distribuées aux hommes de l'armée qui devaient passer Noël en service militaire. L'objectif de cette action était que tous ceux qui devaient passer Noël sur le terrain recevaient un paquet, tout en renforçant le lien entre peuple et armée.

Dans cette exposition, on peut voir la lettre de Noël d'une petite fille, que le père de notre prêteur Monsieur Dünninger a reçu en 1939. Les deux se sont rencontrés des décennies plus tard. Grâce au prêt de la bibliothèque de Guisanplatz BiG, une autre lettre du genre est exposée. La petite Margrit Mollet d'Aetingen (SO) a écrit une lettre de Noël qui a été remise au cavalier Robert Greber.

#### EXPOSITION

« Décorations de Noël patriotiques »  
Petite exposition de Noël

Jusqu'au 14 février 2021

#### Spielzeug Welten Museum Basel

Steinenvorstadt 1  
CH-4051 Basel  
Téléphone +41 (0)61 225 95 95  
[www.swmb.museum](http://www.swmb.museum)